

## En bref...

### Ouverture de la seconde maison familiale

Au printemps, la seconde maison familiale d'**Afghanistan Demain** va ouvrir ses portes, non loin de la première, dans le nord-ouest de la capitale afghane. La recherche a été plus longue et difficile que prévu à cause de la rareté des maisons habitables à Kaboul et du prix exorbitant des loyers. Après maintes discussions, l'association a trouvé une maison de cinq pièces, dotée d'un petit jardin. La famille choisie pour animer cette maison est un couple d'Afghans déjà parents de deux enfants en bas âge.

### Sports sans frontières

Chaque dimanche depuis quelques semaines, le Français Alain Trouvé, professeur d'arts martiaux et membre de Sports-Sans-Frontières, vient donner aux enfants de la maison Padar des cours de karaté. Ce sport à la fois mental et physique qui canalise l'énergie en prônant des valeurs de respect de l'adversaire, est pratiqué avec enthousiasme par les enfants. Alain Trouvé forme à ce sport des éducateurs pour que son action puisse perdurer après son départ d'Afghanistan.

### La créativité des enfants à l'affiche

Les enfants du Centre d'Accueil et de la Maison Padar ont participé avec talent à l'opération « Un cinéma pour l'Afghanistan ». Pendant plusieurs jours, ils ont planché sur leur propre vision du cinéma. Il en est ressorti des tableaux gais et colorés mettant en avant une nature verdoyante. Fleurs, animaux, enfants, illustrent de manière évidente, le désir d'évasion des petits Afghans bien décidés à effacer les épisodes sombres qu'ils ont connus.

### Remerciements

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus et aidés : à la fondation "Bettencourt-Schuller"; à l'Association A.I.M.E.R. et sa présidente, Madame Fontanet; à Patrick Giros, président de "Aux Captifs, la Libération"; à Pedro Mecca, président des "Compagnons de la Nuit"; au magazine "Elle"; à l'Abbaye de Sylvanès et à André Gouzes; aux musiciens François-René Duchâble, Marcel Bardon, Khaled Arman. Merci encore à Chekeba Hachémi, présidente de l'Association "Afghanistan Libre"; à Attiq Rahimi, écrivain et réalisateur; à Manon Loizeau pour son reportage diffusé en février dernier dans le cadre d'Envoyé Spécial. Ainsi qu'à Tancrede, Ammin et Gaël pour la réalisation du site internet; à AFG Electronique; Brigitte Bonnet, et tous ceux qui nous soutiennent à travers leurs encouragements. Merci au Père Serge de Bearecueil pour l'exemple qu'il nous a donné.

## Succès inattendu des réunions familiales

Parmi les sources de satisfaction enregistrées par l'équipe du Centre de Qalei Wakil, ouvert en mai 2003, figurent les réunions familiales. Destinées aux mères ou aux parentes « référentes » des enfants accueillis, elles sont organisées une fois par mois. Leur but initial était de démontrer que l'éducation est aussi importante pour les enfants que la nourriture et le repos. Les questions des mères sur d'autres points ont conduit à envisager des réunions qui leur seraient entièrement consacrées. Le taux de participation prouve qu'elles répondaient à une vraie attente. Séance après séance, des animatrices-éducatrices les invitent à être davantage à l'écoute de leurs enfants pour mieux les comprendre, mais abordent également des questions simples de santé et d'hygiène. On leur apprend par exemple qu'il est nécessaire de se laver les mains avec du savon avant de manger, qu'il est important de couvrir les aliments, que l'eau du riz est excellente en cas de diarrhée, que se brosser les dents - même avec des moyens traditionnels - permet d'éviter des caries, etc. Ce sont désormais les interrogations des femmes qui décident des thèmes des prochaines réunions.



## Projet Projet

### Quid de la maison des filles ?

Dès sa constitution, l'association **Afghanistan Demain** s'est montrée soucieuse du sort des petites filles, qui pour la première dans l'histoire du pays, se retrouvent elles aussi, dans les rues de Kaboul. Si l'ouverture d'une maison qui leur serait entièrement dédiée tarde à venir c'est uniquement à cause de la difficulté de trouver la personne qui en aura la charge. Compte tenu de la tradition afghane et pour couper court par avance à la moindre suspicion, cette maison de filles devra être confiée à la responsabilité d'une femme, sans enfant de préférence ou mère de filles exclusivement. Cette Afghane doit être sensibilisée à la cause défendue par l'association, être suffisamment éduquée et structurée psychologiquement pour remplir à bien la mission qui lui sera confiée. Les recherches pour trouver cette candidate sont toujours en cours.



### Réédition

La réédition de « Mes enfants de Kaboul » écrit dans les années 1980 par le Père de Bearecueil et qui retrace son histoire et vingt ans de sa vie avec les enfants des rues de Kaboul, sortira en mars 2004 aux éditions du Cerf.

## Lettre Aux Amis D'Afghanistan Demain\*

N° 2 : janvier-avril 2004.

Directeur de la publication : Ehsan Mehrangais  
Rédaction : Marie-Pierre Legrand,  
Shoreh Naghchbandi, Colette-Alice Orhant.  
Photos : Michèle Labeau.

Maquette : Pauline Jayais

Adresse : Afghanistan Demain

7, boulevard Saint-Marcel - 75013 Paris.

Tél. : 01 45 35 52 87

CCP : 89 45 80 A 020

www.afghanistan-demain.org

email : afghanistan-demain@hotmail.com

\* (Association Loi 1901)



# Lettre aux Amis d'Afghanistan Demain

N°2



## Evénement

### Ouverture d'un nouveau Centre d'Accueil

**Afghanistan Demain** a ouvert un nouveau Centre d'Accueil de jour dans le quartier de Tchelsetoun (sud de Kaboul). Ce centre a été inauguré en octobre 2003, en présence de nos partenaires Terre-des-Hommes, EMDH (Enfants-du-Monde-Droits-de-l'Homme), CIC (Children-in-Crisis), et Sports-sans-Frontières, ainsi que des représentants de l'Ambassade de France et du corps diplomatique belge. Les enfants - qui avaient auparavant procédé à la décoration de leur nouveau centre - ont été officiellement accueillis par le nouveau directeur, Monsieur Housmanyar, un Afghan francophone d'une cinquantaine d'années. Après les traditionnels discours entrecoupés par la lecture de poèmes et de chansons, la cérémonie s'est achevée par un lâcher de ballons multicolores portant des messages de paix rédigés par les enfants. Un avantage majeur de ce nouveau centre réside dans sa clôture par de hauts murs. Les fillettes et les adolescentes n'ont pas tardé pour mettre à profit le rempart que ces murs opposent aux préjugés. Souvent interdites d'activités physiques, elles ont pris d'assaut avec des transports de joie, cordes, tourniquets, balançoires.



## Edito

Depuis peu, un vent d'espoir souffle sur l'Afghanistan.

Le pays vient en effet de se doter d'une nouvelle constitution qui prépare les élections générales de juin 2004.

Bien que symbolique, le premier signe encourageant réside dans le rassemblement - pour la première fois depuis un quart de siècle - des Afghans représentatifs de la mosaïque ethnique du pays, venus décider de leur avenir.

La nouvelle constitution stipule : « Homme et femme sont égaux devant la loi ». Avant de crier victoire, laissons au temps le soin d'en vérifier l'application réelle dans la vie quotidienne des femmes.

Cette avancée politique n'annonce pas, hélas, la fin de tous les maux.

La construction de routes, d'hôpitaux, d'écoles, reste un vaste chantier pour un Etat qui manque autant de savoir-faire que de ressources humaines et matérielles.

En ouvrant un deuxième Centre d'Accueil de Jour pour les enfants des rues,

**Afghanistan Demain** prend en charge 250 filles et garçons. Autant « d'oubliés » des plans de reconstruction, mais qui

sont pourtant la force vie de la future nation.

Notre travail auprès de ces enfants, donne des résultats encourageants.

Nous avons besoin de votre soutien pour confirmer ces résultats afin de fournir aux enfants des outils pour leur avenir.

**Ehsan Mehrangais**



Une réhabilitation de site menée tambour battant, et rythmée par des visites de chantier très remotivantes.

### ◀ Les expatriés sur le terrain

Après de nombreux atterrissements avec le propriétaire, les travaux de réfection des bâtiments qui accueillent désormais le second Centre d'Accueil de jour ont débuté avec un planning extrêmement serré. Les travaux qui ont duré deux mois bien remplis, ont consisté en la réhabilitation de locaux existants et dans la construction de trois classes. **Afghanistan Demain** tient à remercier chaleureusement le travail accompli par l'équipe d'expatriés volontaires, rentrée en France en novembre dernier. Il s'agit de Michèle Labeeu, chef de mission, qui a supervisé pendant six mois, l'ensemble des projets sur place, s'assurant du bon déroulement des opérations en cours avec nos partenaires. Elle a également doté le bureau d'**Afghanistan Demain** à Kaboul, d'un cadre de fonctionnement qui devrait permettre à l'avenir de faciliter le travail sur le terrain et la communication avec le siège à Paris. Responsable de programme, Benoît Gaillard, était notamment en charge de la logistique et de la construction. Tâche qui, en l'occurrence, l'a amené à retrousser quotidiennement ses manches pour que le Centre d'Accueil ouvre le jour prévu.

### Envie de revenir ▶

Responsable quant à elle, du programme pédagogique, Marie-Pierre Legrand a mis en place les activités scolaires et récréatives. Première expatriée volontaire pour le compte d'**Afghanistan Demain**, la jeune femme a quitté Kaboul en novembre. « J'avoue que j'ai eu beaucoup de mal à partir. Je pense tous les jours aux enfants de Kaboul, parce que comme les Afghans en général, ils sont incroyablement attachants. Je n'ai eu aucune difficulté d'adaptation et j'ai tout de suite été touchée par l'accueil des enfants, heureux

### Une sélection rigoureuse

A ce jour, le nouveau Centre d'accueil prévu pour accueillir 120 enfants n'en compte qu'une centaine dont vingt adolescentes qui y suivent assidûment des cours d'alphabétisation. Alors que la demande est plus que jamais pressante (les échos favorables de l'activité du centre de Qalei Wakil se sont répandus comme une traînée de poudre...), **Afghanistan Demain** a choisi de renforcer sa vigilance sur la sélection des enfants. Le but de l'association est en effet d'accueillir des enfants en réelle situation de détresse. Dans ce but, des travailleuses sociales ont été formées par l'association pour enquêter auprès des familles et de l'entourage afin d'évaluer la situation des enfants susceptibles d'intégrer le centre. Par ailleurs, pour que les centres soient représentatifs de la richesse ethnique de l'Afghanistan, une attention particulière est portée au respect de cette diversité d'origines.



Epaulée par Jawed, le traducteur, Marie-Pierre anime un atelier créatif.

d'intégrer le centre et conscients de leur chance. Mon rôle consistait au départ à sélectionner l'équipe pédagogique et les enfants, avec Ehsan Mehrangais, président de l'association. Comme tous les Occidentaux, j'ai été frappée par leur incroyable envie d'apprendre qui se manifeste par leur préférence marquée pour les activités scolaires. Mais quoi qu'ils fassent, ils se donnent à fond. Les adultes sont également très ouverts à la discussion et prompts à initier ou adopter une idée pour la bonne marche du centre ou l'éveil des enfants. C'est une expérience que j'espère renouveler.»

### ▼ Témoignage

« Je m'appelle Jawad, j'ai 9 ans, je suis originaire de Chamali, une région au nord de Kaboul. J'étais premier de ma classe cette année et je passe en CE2 à la prochaine rentrée. Cela fera bientôt deux ans que je suis à la Maison Padar. J'ai perdu mon père quand j'étais tout petit, il était mojahed avec Massoud et a été tué une nuit par les talibans lors de l'explosion d'un poste de garde. Ma mère nous a abandonnés, elle s'est remariée, je ne l'ai pas revue depuis et je ne sais pas où elle est. J'aimerais la revoir un jour. J'ai deux frères et une sœur qui vivent avec un de mes oncles en Iran, avant de venir à la maison Padar, je vivais avec un autre oncle. J'étais bien chez mon oncle, sauf que je n'allais pas à l'école et j'étais obligé de travailler. Je vendais de l'eau en ville. Je remplissais des bidons d'eau au puits et j'allais la vendre au centre ville, un afghani (environ 2 centimes d'eu-



ro) le verre. Je donnais tout l'argent à mon oncle. Je suis arrivé à la maison Padar grâce à une personne qui travaillait dans une ONG et qui connaissait mon oncle. Il a accepté qu'on me place ici, parce qu'il avait déjà deux enfants et n'avait pas les moyens de me garder. Quand je suis arrivé, on n'était que quatre ou cinq enfants. Je suis heureux ici parce que je peux aller à l'école et apprendre. Razek (le responsable de la Maison) et gentil avec nous. Je le considère comme mon père. Je rentre les fins de semaines chez mon oncle. Quand je serai grand je voudrais être dessinateur.»



### ▲ Bonnes nouvelles de la Maison Padar

Après deux ans d'activité, la première maison familiale ouverte à Kaboul, qui s'est transportée en avril 2003 dans un espace plus vaste et plus confortable, entérine les espoirs et l'idéal qui ont présidé à la création de l'association **Afghanistan Demain**. D'abord, il existe entre les quinze garçons - et les deux petites filles du couple parental - une vraie fraternité. Protégés, restaurés, les enfants se sont ouverts et ont repris confiance en eux-mêmes et dans la vie. Lors des examens de fin d'année scolaire en novembre 2003, tous les enfants de la maison Padar scolarisés dans l'école du quartier ont réussi leur examen. Quatre d'entre eux, Nessar, Bela, Sadollah, Jawad, se sont même hissés au premier rang de leur classe. A la prochaine rentrée, le 21 mars, Tamim, Belal, Maher, Satarollah, Fardin vont intégrer le très convoité lycée franco-afghan Esteqlal.

### ▼ Activités de plein air

Le vendredi est jour de sortie pour les enfants de la Maison Padar qui n'ont pas la possibilité de passer cette journée avec des proches. Un lac situé à quelques kilomètres, est souvent un but de promenade. La pause "pique-nique" y remporte toujours un vif succès.



Expérience "extraordinaire" pour les garçons que cette excursion à la piscine du quartier. Si certains - bien que protégés par une bouée et la vigilance des animateurs - abordaient l'eau avec précaution, pour d'autres, l'occasion de se mesurer à cette masse liquide a tout de suite constitué une nouvelle opportunité de rire et de chahuter. Cris et éclaboussements garantis !

